

prix d'excellence

Charline Gaertner batte vers les sommets

Le baseball est LE sport national aux Etats-Unis. Les joueurs sont adulés dans des stades de 40 à 7 000 spectateurs. En France, il reste un sport marginal. Pourtant, la discipline est ludique et on y a tous joué au moins une fois dans sa vie, en colonie, en classe ou entre amis. A Charleville-Mézières un club existe qui a vu la progression fulgurante d'une jeune fille, Charline Gaertner. Elle évolue en équipe de France de softball, un dérivé du baseball.

A cet âge, on porte des ballerines, des tutus ou bien des patins. Pas une batte de baseball ! A 11 ans, Charline s'est inscrite par hasard au club des Razorbacks de Charleville : "je faisais un peu de ping-pong mais sans plus d'intérêt que ça. Ce qui me branchait surtout, c'était les sports US. J'adore la NBA. Mais à 11 ans, ma mère a découvert au cours d'une conversation, qu'il existait une équipe de baseball. Elle m'en a parlé et j'ai trouvé ça original. Je me suis inscrite et je n'ai plus décroché" !

Baseball, softball

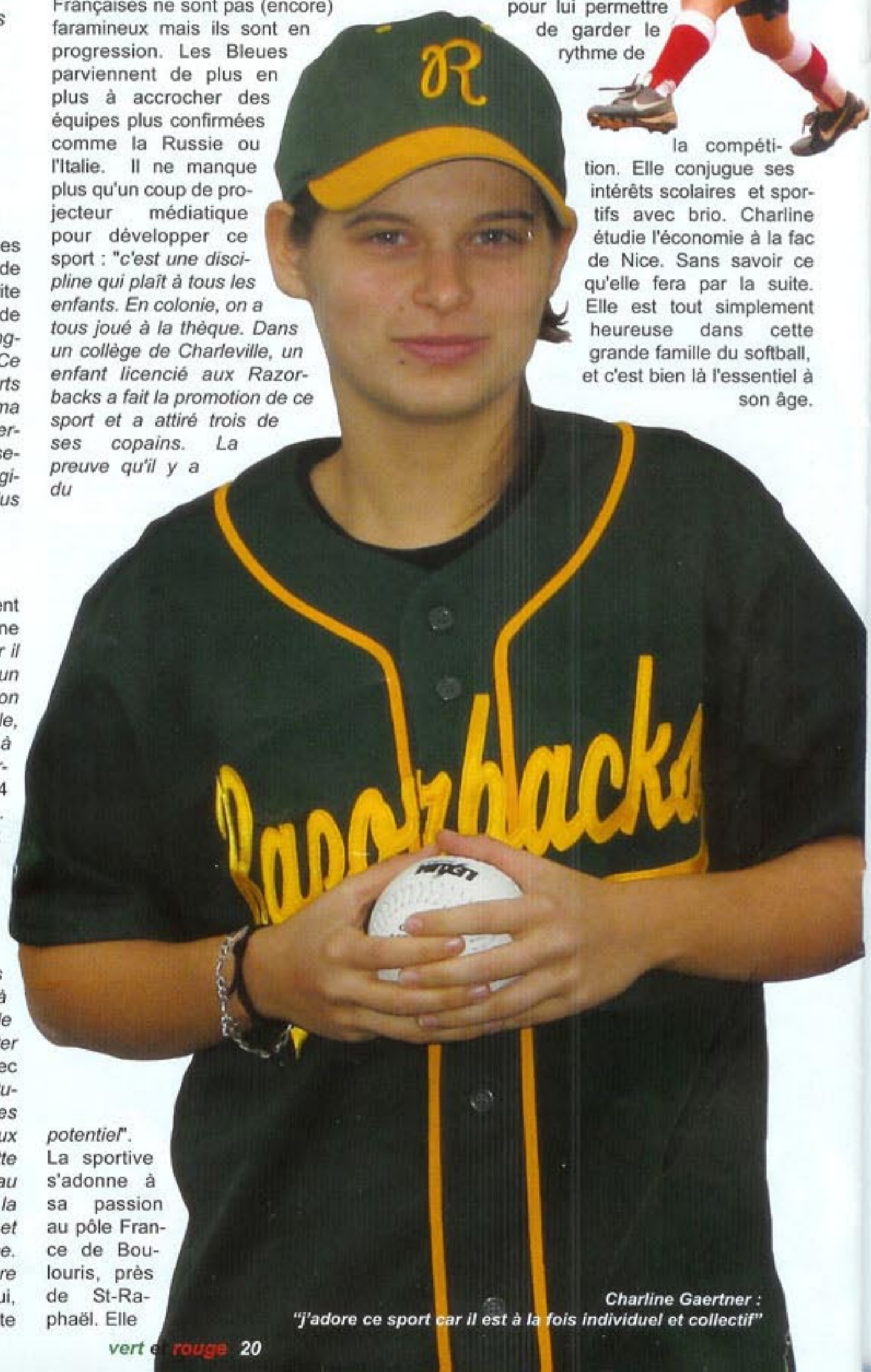
Charline progresse et prend énormément de plaisir au club qui ressemble plus à une bande de copains : "j'adore ce sport car il est à la fois individuel et collectif. C'est un sport d'équipe mais une fois à la batte, on est seul. Au moment de taper dans la balle, il y a une sensation incroyable. On court à fond pour se jeter sur une base et marquer un point. C'est très excitant". A 14 ans, elle intègre déjà l'équipe première. Charleville termine champion de Ligue et dispute les Interligues à Rennes en 2001. Charline est repérée par Ghislaine Ethier, la coach de l'équipe de France de softball. Elle lui propose d'effectuer un stage d'initiation lors de la semaine franco-allemande : "la semaine a été très riche et concluante. C'est à ce moment là que j'ai été sélectionnée en équipe de France de softball pour ne plus la quitter depuis". Mais quelle est la différence avec le baseball ? : "c'est un baseball miniaturisé si on peut dire. Les distances entre les bases sont plus courtes. La balle est deux fois plus grosse. Le cylindre de la batte reste le même au softball contrairement au baseball où elle grossit. Le lancer de la balle est différent. Il se fait par le bas et non par le haut. La vitesse reste la même. Le match se joue en sept manches et dure environ une heure et demie". Aujourd'hui, Charline a 19 ans. Grâce à cette "petite

discipline", elle a effectué de fabuleux voyages que se soit en Italie ou en République Tchèque pour les championnats d'Europe, ou encore au Canada pour un tournoi international. Les résultats des Françaises ne sont pas (encore) faramineux mais ils sont en progression. Les Bleues parviennent de plus en plus à accrocher des équipes plus confirmées comme la Russie ou l'Italie. Il ne manque plus qu'un coup de projecteur médiatique pour développer ce sport : "c'est une discipline qui plaît à tous les enfants. En colonie, on a tous joué à la thèque. Dans un collège de Charleville, un enfant licencié aux Razorbacks a fait la promotion de ce sport et a attiré trois de ses copains. La preuve qu'il y a du

potentiel". La sportive s'adonne à sa passion au pôle France de Boulogne, près de St-Raphaël. Elle

ne rentre dans les Ardennes qu'à l'occasion des vacances scolaires. Elle est prêtée par Charleville à Nice, champion de France de softball, pour lui permettre de garder le rythme de

la compétition. Elle conjugue ses intérêts scolaires et sportifs avec brio. Charline étudie l'économie à la fac de Nice. Sans savoir ce qu'elle fera par la suite. Elle est tout simplement heureuse dans cette grande famille du softball, et c'est bien là l'essentiel à son âge.



Charline Gaertner :

"j'adore ce sport car il est à la fois individuel et collectif"